

COMMUNIQUE des STREET MEDICS // Journée du 1er Mai 2017

Face à la répression qui touche tous les mouvements sociaux et pour citer les plus récents: les mobilisations contre l'état d'urgence et la COP21, les luttes des migrant.e.s de Calais et d'ailleurs, les ZAD de Notre Dame des Landes et du Testet (souvenons-nous de la mort de Rémi Fraisse sous les grenades des Gendarmes Mobiles), la bataille contre la « Loi Travail » et son monde.) et bien sûr aujourd'hui le contexte électoral.

Face aux assignations à résidence, aux poursuites judiciaires, à la disparition progressive du droit de manifester. Face aux yeux crevés par les tirs de Flash-ball, aux brûlures et contusions parfois très sérieuses des grenades lacrymogènes et de désencerclement, aux os brisés par les coups de tonfa. Nous sommes plusieurs dizaines de manifestant.e.s (étudiant.e.s, salarié.e.s, intermittent.e.s, précaires, grévistes ou non, à avoir décidé de venir équipé.e.s de matériel de premiers soins en manifestation afin d'aider TOUTES les personnes victimes de la répression policière.

Avant d'entamer le bilan des violences recensées ce lundi 1^{er} mai 2017, nous tenons à rappeler que ce bilan ne prend en compte que les témoignages des street médics présent.e.s au débriefing post manif ou dont les témoignages nous ont été directement retransmis.

Bilan de la journée du 1^{er} mai 2017 :

Évacuations par les pompiers :

- personne ayant chuté de 6m de haut, polytraumatisée (fractures multiples)
- Personne avec plaies à suturer au tibia
- Personne ayant subi un traumatisme crânien avec plaie ouverte par coup de tonfa (matraque)
- Personne avec une plaie ouverte à la tête dû à une grenade de désencerclement
- Personne ayant subi un traumatisme crânien dû à un tir de flashball dans la mâchoire

Nous avons par ailleurs pris en charge :

- Une personne prise en charge qui avait un traumatisme crânien avec une plaie dû à un coup de crosse de LBD.
- Deux personnes ayant perdu connaissance dont l'une souffrant de douleurs (jambes, mâchoire, oreille) dû à une grenade de désencerclement.
- Une personne ayant perdu connaissance suite à l'inhalation massive de gaz lacrymogènes
- Une personne ayant reçu des coups de matraque aux jambes et à la tête ce qui lui a valu 4 jours d'ITT.

Un nombre incalculable de personnes (âgées de 2 ans à 85 ans) ont été prises en charge pour des crises d'angoisse, des états de choc et des asphyxies à cause des gaz lacrymogènes et autres situations anxiogènes, comme les mouvements de foule, liés aux manœuvres policières.

Des personnes avaient les oreilles qui sifflaient ou des problèmes d'ouïe dûs aux nombreuses explosions de grenades de désencerclement.

Ci-dessous le tableau recensant ce que nous avons pu prendre en charge, classé selon le type de blessure et les armes utilisées.

Arme :	Matraques/ Boucliers	Palets de gaz lacrymogène	Grenades désencercantes	Flashball/ LBD	Causes inconnues
Parties du corps					
Crâne	7 plaies 4 hématomes		3 hématomes 1 plaie	5 plaies 1 hématome	1 plaie 1 brûlure
Oreilles		1 hématome			2 plaies
Visage		2 brûlures	1 plaie 2 hématomes	4 hématomes 3 plaies	1 plaie 1 hématome 1 brûlure (2 ^e degrés)
Jambes/ Hanches	1 plaie 1 hématome	2 hématomes 5 plaies 3 brûlures	10 hématomes 9 plaies	8 hématomes 1 plaie 1 brûlure	6 hématomes 1 plaie
Parties génitales			2 hématomes		1 hématome
Chevilles/ pieds		1 brûlure	9 hématomes 2 plaies	5 hématomes	1 fracture
Bras/ Epaule	1 hématome 1 plaie		2 hématomes 1 plaie	1 plaie	5 hématomes 2 fractures
Mains	1 fracture		3 plaies		3 plaies 2 brûlures
Thorax	2 hématomes 1 plaie		1 hématome	7 hématomes	4 hématomes
Dos	3 hématomes		5 hématomes	1 hématome	
Fessiers			3 hématomes		2 hématomes
Abdomen			2 hématomes		5 hématomes

Nous rappelons qu'être street médic ne permet pas d'éviter les coups de tonfas, les blessures après les tirs de grenades lacrymogènes ou de désencerclement, ou les tirs de flashball/ LBD et que souvent nous devons aussi prendre en charge nos camarades.

Nous précisons que ce communiqué a été rédigé par certains street médics présent.e.s à la manifestation du 1^{er} Mai 2017 à partir du débriefing et de témoignages recueillis. Par conséquent, il n'est pas exhaustif, ne comptabilise que les violences ainsi recensées et il n'est pas représentatif de l'intégralité des violences commises ce jour.

Nous ne sommes ni sauveuses, ni sauveteurs. Juste des manifestant.e.s qui se préfèrent debouts qu'à genoux ! La solidarité est notre arme.

Signé : des Street Medics, le 1^{er} mai 2017

Pour prendre contact ou apporter votre témoignage : street-medic@riseup.net